

LYCÉE MARGUERITE DE FLANDRE DE GONDECOURT EN GRÈVE LES ENSEIGNANTS DISENT « NON AU TRAVAIL GRATUIT ! »

C'est maintenant une habitude : chaque rentrée scolaire se solde par des conditions de travail un peu plus pénibles encore. 16 000 profs en moins en cette rentrée, alors que les établissements accueillent 80 000 élèves de plus ! Pas besoin de faire un dessin pour imaginer les conséquences : des classes à 35, des cours non assurés dans 12 % des établissements (des enseignants, de plus en plus nombreux chaque année, doivent travailler sur plusieurs établissements avec parfois des emplois du temps qui ne permettent pas à l'enseignant d'être dans 2 ou 3 établissements au même moment alors que dans le même temps d'autres enseignants doivent faire des heures supplémentaires dans la même discipline!), des conditions de travail dégradées pour tous, élèves comme enseignants.

Le gouvernement a déjà annoncé 14000 suppressions de postes supplémentaires pour la rentrée prochaine : combien d'élèves aura-t-on dans nos classes au lycée Marguerite de Flandre à la rentrée prochaine (déjà 35 dans les classes de seconde) ? Et on peut compter sur la rectrice de l'académie de Lille pour faire du zèle en la matière : la prime de 22000 euros qu'elle a touchée l'an dernier sur le dos des suppressions de postes va encore plus la motiver.

Au lycée Marguerite de Flandre, la suppression des moyens est telle qu'il serait impossible de nous payer l'intégralité de nos heures. A Gondecourt, comme dans tous les lycées de l'Académie, le manque de profs est tel, que **le Rectorat de Lille a décidé de modifier le calcul du temps de travail des enseignants pour nous faire travailler gratuitement 1 voire 2 heures de cours en plus** (ce qui représente plus de 2 à 4 heures de travail supplémentaire chaque semaine avec le temps de préparation, les corrections de copies, etc.). Soit **plus de 10 % d'augmentation de notre temps de travail pour le même salaire !**

Le prétexte est le suivant : quand un enseignant a moins de 20 élèves devant lui, il travaille moins. C'est parfaitement méconnaître la réalité du terrain : Dans une même classe, la seule possibilité de **FAIRE PROGRESSER CHAQUE ÉLÈVE** c'est donc de diminuer le nombre d'élèves par classe (ce qui est à l'opposé de ce qui se fait actuellement) afin que l'enseignant puisse répondre aux interrogations de chaque élève donc de primer la qualité et non la quantité comme cela nous est demandé dans cette politique de rendement. Une heure de plus c'est avant tout moins de disponibilité pour chaque élève donc diminuer la qualité de notre enseignement pour votre enfant.

Alors même que le Ministère de l'Education estime déjà à plus de 40 heures hebdomadaires le temps de travail des enseignants, nous refusons de travailler plus et gratuitement car quel salarié du public ou du privé accepterait d'être traité de la sorte ?

La circulaire rectorale qui modifie le calcul de notre temps de travail n'existe **nulle part ailleurs en France**. Il y aurait donc deux poids deux mesures : un mode de calcul dans l'Académie de Lille, un autre pour le reste du pays.

La coupe est pleine ! Nous disons qu'il est grand temps au contraire de baisser notre charge de travail pour répondre véritablement aux besoins des élèves et pour remplir notre mission de service public !

Ainsi en désaccord total face à cette vision de l'enseignement, **nous sommes dans l'obligation de nous mettre en grève** afin de communiquer notre refus face à cette politique adoptée.

→ Nous refusons de faire les frais de la politique d'austérité du gouvernement qui nous empêche de remplir notre mission de service public

→ Nous demandons que cette circulaire inacceptable, arbitraire soit abandonnée

→ Nous réclamons les moyens qui nous sont dus pour assurer aux élèves l'intégralité de leurs cours et ce dans de bonnes conditions de travail.

Les enseignants grévistes du lycée Marguerite de Flandre de Gondecourt.